

Hors Série N° 1 – Juin 2010

### **Savoirs et collaborations entre enseignants et chercheurs en éducation**

*Edito - Sabine Kahn, Magali Hersant & Denise Orange Ravachol  
Coordinatrices du numéro*

*Serge DESGAGNE & Hélène LAROUCHE*

#### **Quand la collaboration de recherche sert la légitimation d'un savoir d'expérience**

Dans cet article, nous abordons la collaboration de recherche avec les enseignants en tant qu'elle peut constituer une entreprise de légitimation de leur savoir d'expérience. À titre d'illustration, nous refaisons le parcours d'un programme de recherche visant la constitution d'une banque de récits exemplaires de pratique enseignante destinés à être utilisés en formation, selon l'esprit de la méthode des cas. Dans l'évocation de ce parcours, nous analysons les enjeux de cette entreprise de légitimation à chacune des phases du programme de recherche, soit aux phases de reconstruction (phase 1), d'analyse (phase 2) et d'exploitation, en formation (phase 3), des récits exemplaires de pratique. Nous réservons un espace de réflexion privilégié à la troisième phase de légitimation en tant qu'elle constitue notre préoccupation actuelle de recherche. Nous y adressons la question de l'appropriation du savoir d'expérience par l'apprenti et du rôle médiateur que peut y jouer le récit exemplaire de pratique.

*Marie-Ange BARTHASSAT & Danielle BONNETON*

#### **De l'accompagnement des pratiques au contrôle des enseignants : quels enjeux pour quel métier ?**

A partir d'une série d'entretiens menés auprès d'enseignants impliqués dans la phase de rénovation de l'école primaire à Genève (1994-1999), l'article tente de montrer en quoi et comment des apprentissages, tant individuels que collectifs, ont pu s'opérer, quelle part attribuer au dispositif rigoureux et au projet d'accompagnement du système et des pratiques enseignantes, tel qu'il a été conçu à cette période. Les hypothèses de travail trouvent leur ancrage dans des traditions de recherche centrées sur le lien entre recherche et pratique, ou recherche-action, dans une perspective constructiviste et systémique : l'idée-force étant d'obtenir une

adhésion de tous les acteurs, par des processus articulés de communication, de réseaux d'échanges, de lectures et d'écriture sur le travail et l'organisation du travail scolaire. Les questions de recherche ont porté sur la progression des acteurs dans une logique d'organisation apprenante, sur le rapport à la théorie, leur articulation à la pratique, aux savoirs construits, aux traces héritées et visibles aujourd'hui, afin d'identifier au-delà d'évocations nostalgiques ou ambiguës, quelques appropriations durables significatives d'une professionnalisation. Comme le souligne une enseignante « pour prendre la théorie, il faut certaines conditions », la théorie pouvant fonctionner comme levier ou frein. En lien avec les processus de décentralisation, quelques aspects du contrôle actuel du travail enseignant sont également abordés. Ceux-ci questionnent la pertinence et l'affectation d'un développement professionnel postulé, interrogeant la définition du métier.

*Jacqueline BECKERS & Germain SIMONS*

### **Analyse rétrospective de programmes de recherches collaboratives en langues modernes à l'Université de Liège**

Cet article synthétise les résultats d'une étude visant à « revisiter » cinq programmes de recherches-actions menées par deux services de l'Université de Liège (Belgique) dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères à la lumière de deux éclairages théoriques distincts mais complémentaires. Le premier cadre théorique est celui des différentes étapes de la recherche collaborative (la cosituation, la coopération, la coproduction) proposées par Desgagné et al. (2001) ; le second est celui des genèses instrumentales, conceptuelles, identitaires (Pastré, 2005). Les cinq recherches collaboratives sont d'abord brièvement synthétisées. Ensuite, nous explicitons les fondements théoriques sous-jacents aux programmes de recherches collaboratives. Enfin, nous tentons d'établir des liens avec certains de nos programmes de recherches en nous basant sur les résultats d'une enquête réalisée auprès des professeurs-partenaires et des chercheurs.

*Denise ORANGE RAVACHOL*

### **Collaboration chercheur didacticien / enseignant et choix de l'enseignant en situation scolaire : une étude de cas en sciences de la Terre**

Dans l'exercice de la classe, les choix de l'enseignant ne s'ajustent pas exactement à ceux qu'ils ont préalablement envisagés, même lorsque ceux-ci résultent de collaborations avec des didacticiens. Cela force à étudier de plus près ce qui organise la pratique enseignante. Nous le faisons en terminale scientifique (grade 12) pour deux enseignants travaillant le problème du fonctionnement d'une zone de subduction. Nous privilégions l'angle de la construction de savoirs scientifiques par problématisation, auquel souscrit l'équipe constituée par ces enseignants et deux didacticiens. Nous montrons que les collaborations enseignants-chercheurs portent les enseignants à faire problématiser leurs élèves mais que cette problématisation reste superficielle, fragmentée, et prompte à être brutalement abandonnée pour une logique de tri de la bonne solution. Les contraintes de la forme scolaire et l'épistémologie dominante de la communauté enseignante semblent déterminantes dans ces changements de régime.

*Magali HERSANT*

**Finalités, conditions, intérêts et limites d'une collaboration enseignants, formateurs et chercheur. Un exemple en mathématiques à propos d'une injonction institutionnelle adressée aux enseignants du primaire**

En 2002, une injonction institutionnelle demande aux enseignants du primaire de réaliser une nouvelle forme de problème en mathématiques : les « problèmes pour chercher ». Pour accompagner cette injonction, nous avons mis en place un groupe de travail avec des enseignants et formateurs dans le but de développer des situations didactiques de ce type. L'article porte sur l'étude rétrospective de cette collaboration. Après avoir précisé les qualités des participants, leurs finalités communes et leurs motivations singulières ainsi que la méthodologie de travail utilisée dans le groupe et les cadres théoriques de référence, nous étudions à partir de l'exemple de l'évolution d'une situation comment les savoirs issus des expériences des enseignants et les savoirs issus de la recherche ont permis de faire évoluer cette situation didactique. Puis, à partir d'un extrait de séance, nous pointons quelques limites au travail réalisé avec les enseignants. Enfin, nous revenons, dans une discussion, sur les finalités et conditions d'une telle collaboration.

*Sabine KAHN*

**Les réformes contre le redoublement ou les limites des recherches non collaboratives**

Dans cet article, nous abordons la question de l'utilisation des produits de la recherche en sciences de l'éducation par les acteurs du champ politique et les acteurs du champ de l'enseignement. Pour cela nous prenons l'exemple particulier des recherches sur le redoublement. Dans un premier temps, nous établissons le constat qu'elles sont nombreuses sans toutefois n'avoir jamais donné lieu à une forme collaborative de recherche. Elles sont traduites dans le champ politique en injonctions aux enseignants, injonctions qui peuvent prendre la forme de dispositifs à appliquer par ces derniers. Or nos enquêtes montrent, que malgré une certaine « docilité » des enseignants, il n'y a jamais d'application stricto sensu mais aménagements des dispositifs pour les adapter aux contraintes de la pratique enseignante. Ces aménagements sont parfois et même souvent contre-productifs par rapport aux intentions initiales des réformes.

*Nicolas PERRIN*

**Collaboration entre chercheur et acteurs : rôle de l'objet d'étude et de l'observatoire dans une approche « cours d'action »**

Cette contribution interroge l'articulation entre recherche et formation au sein du programme empirique du « cours d'action ». Elle se focalise d'une part sur la définition de l'objet d'étude et d'autre part sur la nature de l'activité sollicitée par l'observatoire du « cours d'action ». L'observatoire du « cours d'action » (Theureau, 2006, 2009) a pour but de renseigner l'activité des acteurs et consiste à les remettre en situation dynamique à l'aide de traces pour favoriser la verbalisation de la conscience préreflexive. Une distinction claire est alors opérée entre les verbalisations et les

commentaires analytiques ou les prises de conscience. Cette distinction n'est toutefois pas évidente à tenir dans l'analyse d'une situation de formation. La réflexion porte sur les relations entre les conditions de collaboration et la définition progressive d'un objet de recherche, sur l'activité sollicitée par l'observatoire du « cours d'action » et les prises de conscience effectuées par les acteurs à cette occasion.

*Laurent FILLIETTAZ*

### **Les formes « situées » de l'explicitation de l'action comme dévoilement des savoirs issus de la pratique : le cas des interactions en formation professionnelle initiale**

Cet article développe une approche particulière des rapports entre recherche et pratique, approche dans laquelle la nature de la collaboration entre le chercheur et le praticien ne relève pas d'une contractualité statique, négociée en amont et relevant d'une catégorie préalablement identifiée, mais procède d'un « accomplissement pratique » et d'une action conjointe conduite en contexte. C'est par l'analyse des traces empiriques de cette action conjointe que nous proposons d'éclairer quelque peu les modalités de collaboration possibles entre chercheurs et praticiens, et plus particulièrement la manière dont les savoirs issus de l'expérience pratique viennent alimenter les démarches de recherche dans le champ de l'éducation. Pour ce faire, nous procédons en trois temps. Dans une première étape, nous rappelons les objectifs d'une démarche de recherche conduite récemment en Suisse dans le champ de la formation professionnelle initiale. Dans un deuxième temps, nous portons notre attention sur un « résidu non planifié de la recherche » consistant précisément en des formes situées de verbalisation de l'activité par les formateurs à l'attention du chercheur. Enfin, à partir de cet inventaire et de quelques illustrations empiriques, nous cherchons à clarifier le statut à la fois théorique et méthodologique de ces verbalisations, dans le but d'en cerner les potentialités heuristiques mais aussi les limites.

*Isabelle VINATIER*

### **L'entretien de co-explicitation entre chercheur et enseignants : une voie d'émergence et d'expression du « sujet capable »**

Nous inscrivons nos travaux dans le champ théorique de la didactique professionnelle ayant pour visée, entre autres, de comprendre ce qu'un professionnel apprend de l'analyse de son activité. Nous abordons cette question en tentant d'identifier le type de collaboration que nous pouvons proposer à deux professionnels pour l'analyse en différé de leur activité. Cette collaboration est porteuse à la fois d'un enjeu de recherche et d'un enjeu de formation et elle a pour fin de permettre à ces professionnels d'analyser leur conduite d'un débat par et pour eux-mêmes et non pas pour se référer à un modèle de bonne pratique. La comparaison de ces entretiens dits de co-explicitation, entre un enseignant expérimenté Ch (six ans d'expérience) et un professionnel considéré comme expert PI (conseiller pédagogique) permet de repérer en quoi et comment l'expérience, dans sa dimension temporelle, est opératoire pour les sujets eux-mêmes. Le temps long de l'expérience est ainsi articulé au temps long que nécessite la transformation de l'expérience en connaissances explicitées. Ch a le souci de contrôler les effets de sa conduite de classe au regard de ses intentions alors que PI manifeste le besoin de formaliser ses savoirs d'expérience. À l'usage, la médiation que constitue l'analyse de la

vidéo et des transcriptions de la séance de débat par le chercheur s'avère autrement efficace pour aider les professionnels à conceptualiser leur pratique que ne saurait l'être leur seule confrontation aux traces brutes de leur activité.

*Claire VAUGELADE BERG*

**Le projet TBM : un exemple de modalité de collaboration entre chercheurs et praticiens en Norvège**

Cet article a un double objectif : d'abord offrir une description des principales caractéristiques d'un projet de recherche en cours en Norvège, ensuite, à l'aide d'un exemple, approfondir la relation entre le cadre méthodologique adopté dans notre projet et la pratique des enseignants. Cette recherche est ancrée dans un cadre théorique basé sur les notions de co-apprentissage et de communauté de pratique où la notion d'« inquiry » joue un rôle central. Les questions vives émergeant de ce projet sont présentées et discutées, en particulier la relation entre savoirs issus de l'expérience et savoirs issus de la recherche. Dans ce texte, nous utilisons le mot « inquiry » car sa traduction par le mot « enquête » est trop réductrice.